

DANS L'ENFER DE VERDUN

Le 21 février, les Allemands lancent une attaque surprise à Verdun, dans la Meuse.

Cette place forte est peu défendue car les Français la croient imprenable grâce à ses fortifications.

Les Allemands ont choisi cette zone pour enfoncer le front français. Avant d'envoyer leurs soldats, ils font pleuvoir un déluge de bombes sur la ville. Un million d'obus sont tirés durant la 1^{ère} journée !

La puissance de feu est telle qu'une des collines entourant Verdun, la côte 304, perd 7 mètres de hauteur.

Armés de lance-flammes et de fusils, les Allemands se lancent à l'assaut des lignes françaises. Ils progressent et prennent le fort de Douaumont, à 5 km au nord-est de Verdun, l'une des principales défenses de la ville.

Le 25 février, le maréchal Joffre nomme le général Pétain au commandement des forces françaises à Verdun. Celui-ci réorganise la défense et fait réarmer les forts, avec des canons venus d'autres zones de combats.

Pétain établit aussi un système de relève des soldats au front. C'est le tourniquet : 2 jours de repos pour 4 jours de combat. Enfin, il fait venir davantage d'hommes et de munitions.

7 poilus sur 10 qui se battent en 1916 passent par Verdun.

Durant des mois, des combats très violents se succèdent. Les hommes se lancent à l'assaut. 50 millions d'obus sont tirés en 10 mois.

Dans les deux camps, les soldats sont mis en pièces par des grenades, gazés, brûlés au lance-flammes.

Chaque mètre de terrain est gagné au prix de milliers de vies.

Le village de Fleury-devant-Douaumont est pris et repris 16 fois !

Début juillet, les Alliés ouvrent un autre front dans la Somme. Les Allemands doivent dégarnir leurs troupes à Verdun pour envoyer du renfort sur une nouvelle zone de combats. Les Français en profitent pour attaquer. Fin octobre, ils reprennent le fort de Douaumont. Mi-décembre, l'ennemi est repoussé jusqu'à son point de départ.

Après 300 jours de combats, cette victoire française marque un tournant dans la guerre. Mais au prix de 700 000 morts dans les 2 camps. C'est l'une des plus sanglantes batailles de la guerre, surnommée l'enfer de Verdun.



VERDUN, 1916

